

# COMPTE RENDU DE L'EXPEDITION

## SIERRA DE BEZA 98



L'entrée du VO 3 au contact grès-calcaire

Organisée par Le Spéléo Club de l'Aude  
Dans les Picos de Europa (Espagne)  
du 1 au 11 Août (zone du Val de Ordes)

# RESUME

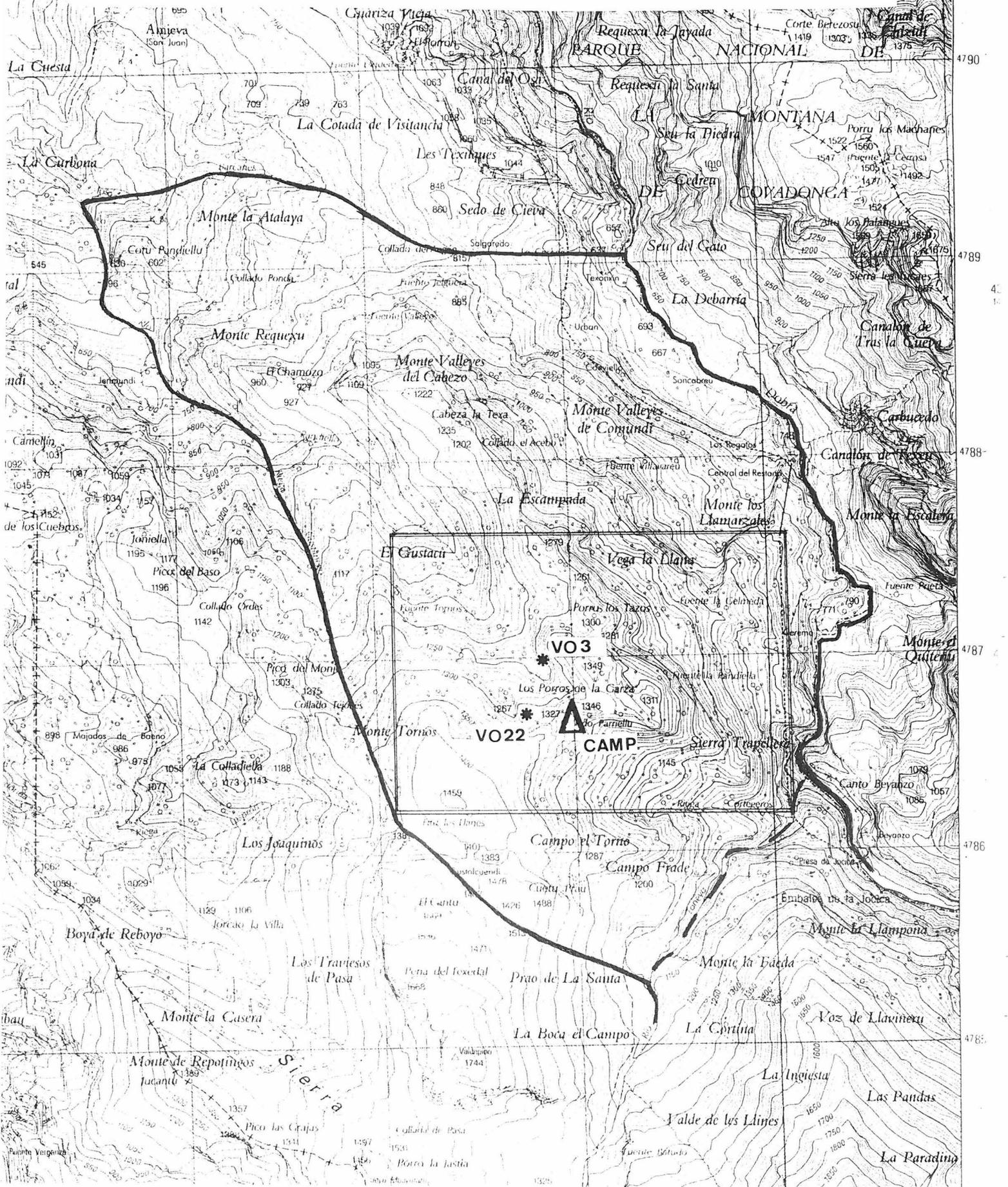
L'expédition SIERRA DE BEZA 98 , organisée par le Spéléo-Club de l'Aude et parrainée par la Fédération Française de Spéléologie, s'est déroulée du 1<sup>er</sup> au 11 août dans la province des Asturies, en Espagne.

Elle a regroupé huit participants, tous fédérés et membres du SCA.

Les travaux souterrains et les prospections ont portés sur la zone nord (SCA-GEGM), entre le Cuetu Parriellu et la montagne de grès El Raxu, dans la continuité de l'année précédente. Malgré plusieurs incidents qui ont marqués le séjour, les résultats sont encourageants. Si la voûte mouillante de la Sima Laurina (VO 3), à -120, n'a pu être que partiellement franchie faute de moyens appropriés et de conditions météo favorables (48 h de pluie continue au début du camp), ce gouffre n'en reste pas moins un objectif majeur à venir. En outre, 4 nouvelles cavités ont été découvertes, dont 2 explorées. Dans l'une d'elles, le VO 22, qui a livré 200 m de première, un puissant courant d'air aspirant s'enfile dans une étroiture ponctuelle et -presque- pénétrable vers la côte -80. Vu sa position, il s'agit très certainement d'une nouvelle entrée potentielle du réseau que nous convoitons. Les VO 24 et 25, découverts sur la fin du camp n'ont pu être explorés faute de temps. Le VO 13, superbe gueule béante dans la hêtraie découverte en 1991, a quant à lui été prolongé de 150 m supplémentaires, arrêt là aussi sur étroiture aspirante. Dans le secteur des pertes de la mégadoline d'El Raxu, l'éboulis soufflant de l'une d'elles, le VO 10, a commencé à être désobstrué et pourrait donner rapidement des résultats vu l'importance du ruisseau avalé à proximité. Enfin, de nombreuses petites cavités marquées en 91 ont été revues pour inventaire.

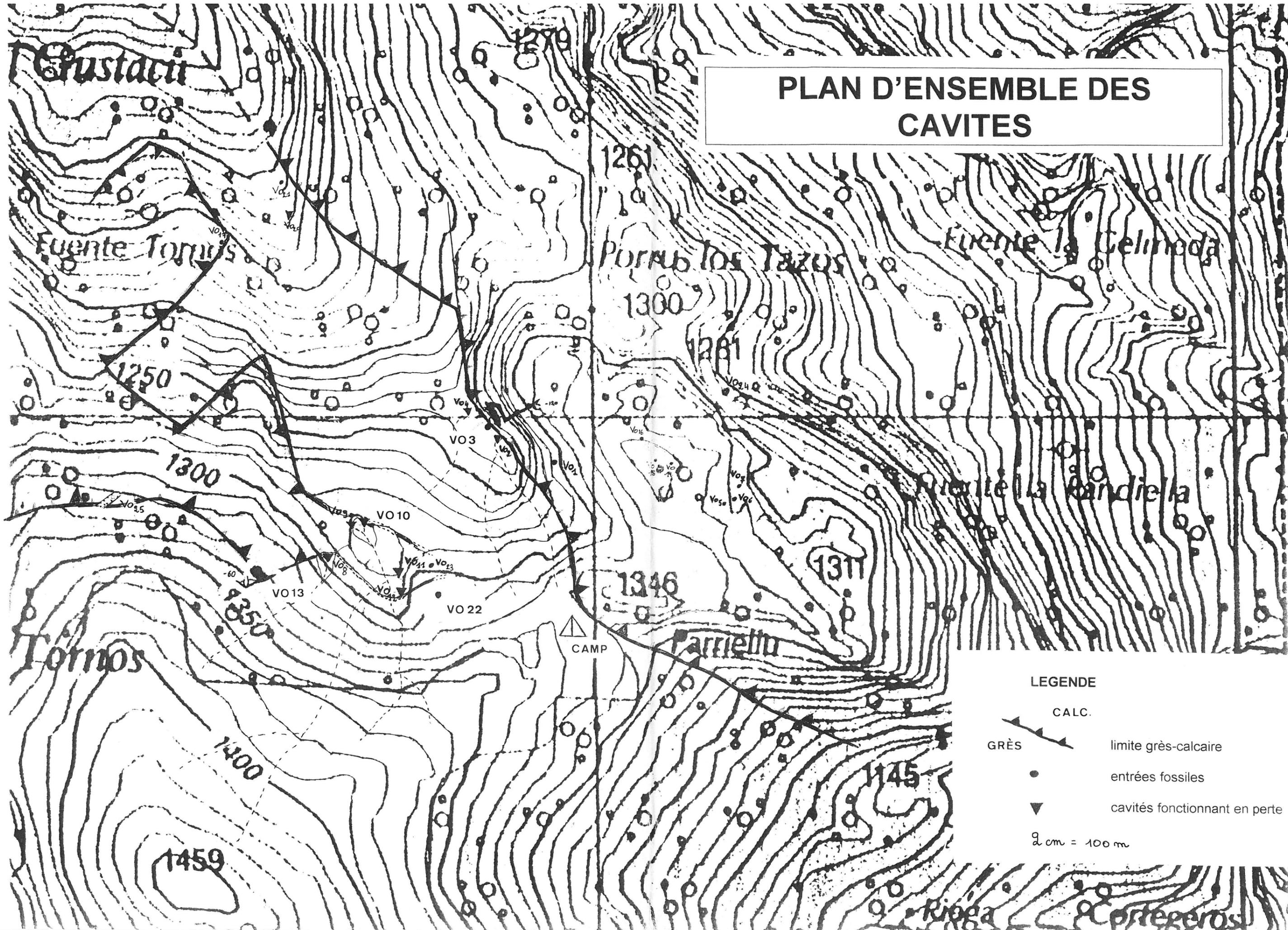
Le bilan s'établit pour cette année à 450 m de première. Par cumul, plus d'un kilomètre de conduits ont à présent été explorés sur ce nouveau secteur d'une géologie et d'une morphologie karstique très particulière pour les Picos de Europa, et dont l'intérêt spéléologique ne fait plus aucun doute dans l'esprit des explorateurs.

# PLAN D'ENSEMBLE DE LA ZONE





# PLAN D'ENSEMBLE DES CAVITES



## LEGENDE

- ← CALC. → limite grès-calcaire
- entrées fossiles
- ▼ cavités fonctionnant en perte
- 2 cm = 100 m

# DEROULEMENT

La première équipe composée de Michel Bondiffard, Henri Guilhem, Daniel Gilles et Laurent Hermand prend la route à 4h du matin le 1<sup>er</sup> Août de chez Laurent sous un violent orage qui ne cessera qu'à la frontière espagnole. Les deux voitures se retrouvent au pied de la piste du Collada Ordes, à Amieva vers 16h30 après quelques ennuis mécaniques pour Henri. Malgré une pluie froide et soutenue qui s'abat toujours, le premier portage a lieu et le camp est monté au Collado Parriellu in extremis avant la tombée de la nuit.

## 2 Août

La pluie n'a pas cessé de la nuit et tombe toujours. L'équipe effectue un second portage dans la matinée et balise le long itinéraire d'accès au camp à travers la forêt pour les suivants qui ne connaissent pas la zone. Dans la soirée, le stock de vêtements secs est épuisé et l'inquiétude grandit. Heureusement, le ciel cesse de pleurer vers 20h. Entre-temps, la deuxième équipe composée de Alain Durand et Jean-Pierre Dell'angelo est arrivée au terminus carrossable et décide d'y passer la nuit à cause du brouillard tant redouté depuis l'année précédente.

## 3 Août

Le temps s'est enfin mis au beau et le camp ressemble à un immense séchoir à linge. La matinée est consacrée à un dernier portage de matériel. Alain D. et Jean-Pierre arrivent au camp d'altitude. Dans l'après-midi, Henri et Laurent font une première descente dans le VO 3 pour voir comment la zone d'entrée a supporté les crues hivernales. Une désagréable surprise les attend : en effet, un gros cervidé est tombé dans le puits d'entrée et gît quelques mètres plus bas, en état de putréfaction avancé, coincé dans les premiers mètres du méandre et interdisant ainsi provisoirement l'accès à la suite.

Le moral revient vite et les deux mêmes, munis d'un minimum de matériel, se lancent dans l'exploration du VO 13, non revu depuis la première descente en 1991. L'énorme puits d'entrée (15 à 20m de diamètre pour 40m de profondeur) est rééquipé plein vide. La cavité est entièrement explorée et rapporte 150m de première supplémentaires, arrêt sur étroiture aspirante au point bas du gouffre (TPST : 3h).

#### **4 Août**

Nouveau portage pour Henri et Alain tôt le matin. Une équipe composée de Daniel et Jean-Pierre topographient le VO 13 et le déséquipent. Pendant ce temps, Michel, Henri et Laurent débutent l'opération « évacuation de la charogne ». Après 2h de désobstruction, celle-ci est enfin extraite du trou. La cavité est revisitée jusqu'à la trémie désobstruée l'année précédente qui semble avoir résisté aux hautes eaux sans broncher. (TPST : 3h)

Rassurée, l'équipe finit la journée en surface et revisite tout le secteur des pertes autour de la mégadoline ainsi que le lapiaz du Cuetu Parriellu pour peaufiner l'inventaire des petites cavités découvertes en 91.

La famille Marty, sur la route du retour de leurs vacances au Portugal, nous fait une visite amicale au camp d'altitude.

#### **5 Août**

Jean-Pierre et Daniel descendent au ravitaillement à Cangas pendant que la famille Marty quitte le collada Ordes où ils ont passé la nuit pour rentrer en France.

Laurent, Michel et Alain s'enfoncent dans le VO 3 à 13h, suivis de près par Henri qui transforme obstacle par obstacle l'équipement de pointe en équipement définitif. Les travaux commencent dans la voûte mouillante de -120 avec la technique des cartouches Hilti. Cette technique, bien que maîtrisée en surface, va s'avérer extrêmement dangereuse sous terre malgré le respect des consignes de sécurité. En effet, après avoir effectué le premier tir, Laurent s'aperçoit qu'il a un éclat de douille planté de presque 1cm dans le nez. Refroidis par cette expérience et n'ayant pas droit à l'erreur dans des contrées si reculées, les équipiers ressortent méditer sur leur sort. (TPST : 6h)

#### **6 Août**

Henri et Jean-Pierre descendent à Cangas chercher une pièce pour la voiture d'Henri qui a trop chauffé en montant le premier jour.

Laurent, Michel et Alain redescendent au fond du VO 3 continuer la désobstruction avec des moyens plus conventionnels.

Après avoir élargi le départ de l'obstacle, Laurent tente un passage en force de celui-ci, en immersion quasi-totale, et le franchit presque mais un gros bloc au milieu du passage l'empêche de ressortir côté aval où une galerie redémarre. L'eau glaciale doublée du violent courant d'air anéantissent vite les efforts de « désobstruction en baignoire » et c'est tiré par les pieds par Alain que Laurent ressort frigorifié et remonte en quatrième vitesse en surface se chauffer au soleil, suivi par les autres.

Au retour, Laurent prospecte la zone limite grès-calcaires et découvre deux nouvelles cavités entre la mégadoline et le camp, les VO 22 et 23.

### 7 Août

Toute l'équipe part à l'assaut des avens découverts la veille. Dans le VO 22, une étroiture verticale freine rapidement les explorateurs à -10 mais la présence d'un puits est décelée en dessous. Celle-ci est attaquée au marteau et burin ainsi qu'un départ de boyau aspirant dans la paroi. Finalement, l'étroiture verticale ne laisse passer que Laurent qui explore la suite en solitaire pendant qu'Henri va explorer le VO 23. Laurent, après un beau puits, atteint une galerie déclive qu'il descend jusqu'à -50, arrêt sur ressaut. Plusieurs branches annexes sont explorées à la remontée (TPST : 4h).

Pendant ce temps, Alain parti lever la topo du VO 23 avec Daniel trouve une suite à équiper non vue par Henri. Les informations s'échangent en surface et les cartes sont redistribuées : Alain et Daniel, suivis par Laurent explorent et topographient la suite du VO 23. Ils atteignent une jolie salle à -30 où un fort courant d'air aspirant s'enfile malheureusement dans une fissure impénétrable entre calcite et paroi. Henri, motivé par « l'arrêt sur rien » du VO 22, redescend dans celui-ci pour poursuivre l'élargissement du boyau de -10. Il finit par franchir l'obstacle et s'arrête sur un puits qui semble jonctionner plus bas avec la partie explorée par Laurent (TPST : 4h).

### 8 Août

Daniel et Michel descendent aux voitures pour ouvrir celle de Daniel qui a perdu ses clés puis vont au ravitaillement à Cangas.

Jean-Pierre, Alain, Henri et Laurent vont continuer l'exploration du VO 22 en passant par le boyau, qui court-circuite effectivement l'étroiture verticale de -10. Après une rapide désobstruction en bas du ressaut à -55, l'équipe retrouve la belle galerie déclive qu'elle poursuit jusqu'à -80. L'arrêt se fait sur une étroiture ponctuelle là aussi avec vue sur la suite et où s'enfile un fort courant d'air aspirant.

Le développement du trou passe à plus de 200m (TPST : 5h).

En fin d'après-midi, Henri, Alain et Laurent vont prospecter en aval du camp dans un affluent du Rio Dobra. Ils retrouvent quelques pertes bouchées marquées par les espagnols en 91. Laurent découvre un trou fonctionnant en perte mais sans courant d'air ; ce secteur s'avère globalement sans grand intérêt.

### 9 Août

Après 6 jours de descente sous terre, et faute de moyens appropriés pour poursuivre les explorations, les équipiers décident de rester en surface. Alain et Jean-Pierre, devant achever leur séjour plus tôt, commencent à effectuer un premier portage retour. Pendant ce temps, Laurent et Henri partent pour le nord de la zone afin de prospecter les plus hautes barres rocheuses de la rive gauche du Dobra. Ils découvrent une grosse entrée fossile à la cote 1260 . Une verticale plus importante que la longueur d'échelle emmenée les empêche de prendre pied dans une grande salle qui ne sera aperçue qu'à la lueur des frontales. Cette entrée est marquée VO 24.

Dans l'après-midi, Henri désobstrue le VO 12 (perte temporaire dans la mégadoline) à la cote -10 et prolonge la cavité d'une quinzaine de mètres. Il trouve l'origine du courant d'air illogique de ce trou dans une cheminée remontant à la surface.

Plus tard, Laurent et Henri s'attaquent au VO 10. Il s'agit d'un éboulis exhalant un fort courant d'air froid situé à quelques mètres à peine du principal point d'absorption d'eau de la zone (VO 9). Cette cavité se désobstrue facilement et sera une des trois priorités avec les VO 3 et 22 pour les futures expés.

### 10 Août

Portage retour le matin pour tout le monde. Alain et Jean-Pierre nous quittent pour rentrer en France , des souvenirs de fabuleux paysages et de soirées au clair de lune autour du feu de camp plein la tête ; les larmes ne sont pas loin.

En remontant au camp, Laurent passe par les crêtes d'El Raxu et poursuit sa prospection du contact grès-calcaires. Il découvre une autre énorme entrée dans la forêt environ 200m au Nord Ouest du VO 13, qui débute par une verticale non descendue faute de temps d'une trentaine de mètres. Ce sera le VO 25.

Dans l'après-midi, Henri et Laurent font une dernière descente dans le VO 3 et constatent le quasi-assèchement de la voûte mouillante. Il faut donc sept jours sans pluie pour y travailler dans de bonnes conditions. Malheureusement le temps manque et le séjour s'achève. Un petit shunt est découvert et rapporte 30m de première, puis la cavité est déséquipée. (TPST : 2h)

Un nouveau portage retour est effectué en soirée par Michel et Daniel qui en profite pour se perdre et atterrir dans les barres rocheuses sous le Collada Ordes. Il réintègrera tant bien que mal le camp à la limite de la clarté diurne.

### **11 Août**

Le camp est définitivement plié à 8h. Un dernier portage retour a lieu, très chargé.

Les voitures quittent le col pour la France vers 10h30 et arrivent à Carcassonne 10h plus tard après un voyage sans encombres.

D'après les comptes rendus de : H. GUILHEM  
L. HERMAND

# DESCRIPTION DES CAVITES

## VO 22

**SITUATION :** X = 333,76 Y = 4786,72 Z = 1310m

L'entrée s'ouvre à la limite grès-calcaires 200mètres à l'ouest du Collado Pariellu non loin du rebord est de la grosse doline-perte du Monte Tornos (ou El Raxu suivant les cartes), dans une hêtraie.

### **HISTORIQUE :**

La cavité est découverte le 6 août 1998 par L. Hermand de retour d'une exploration à la Sima Laurina . Le lendemain, après élargissement d'un passage vertical à -10 par plusieurs membres de l'équipe, étroiture qui ne laisse passer que Laurent, la suite est explorée par celui-ci qui s'arrête à -50 sur un ressaut. Pendant ce temps, H. Guilhem parvient à court-circuiter l'étroiture par un boyau latéral et est stoppé par un puits.

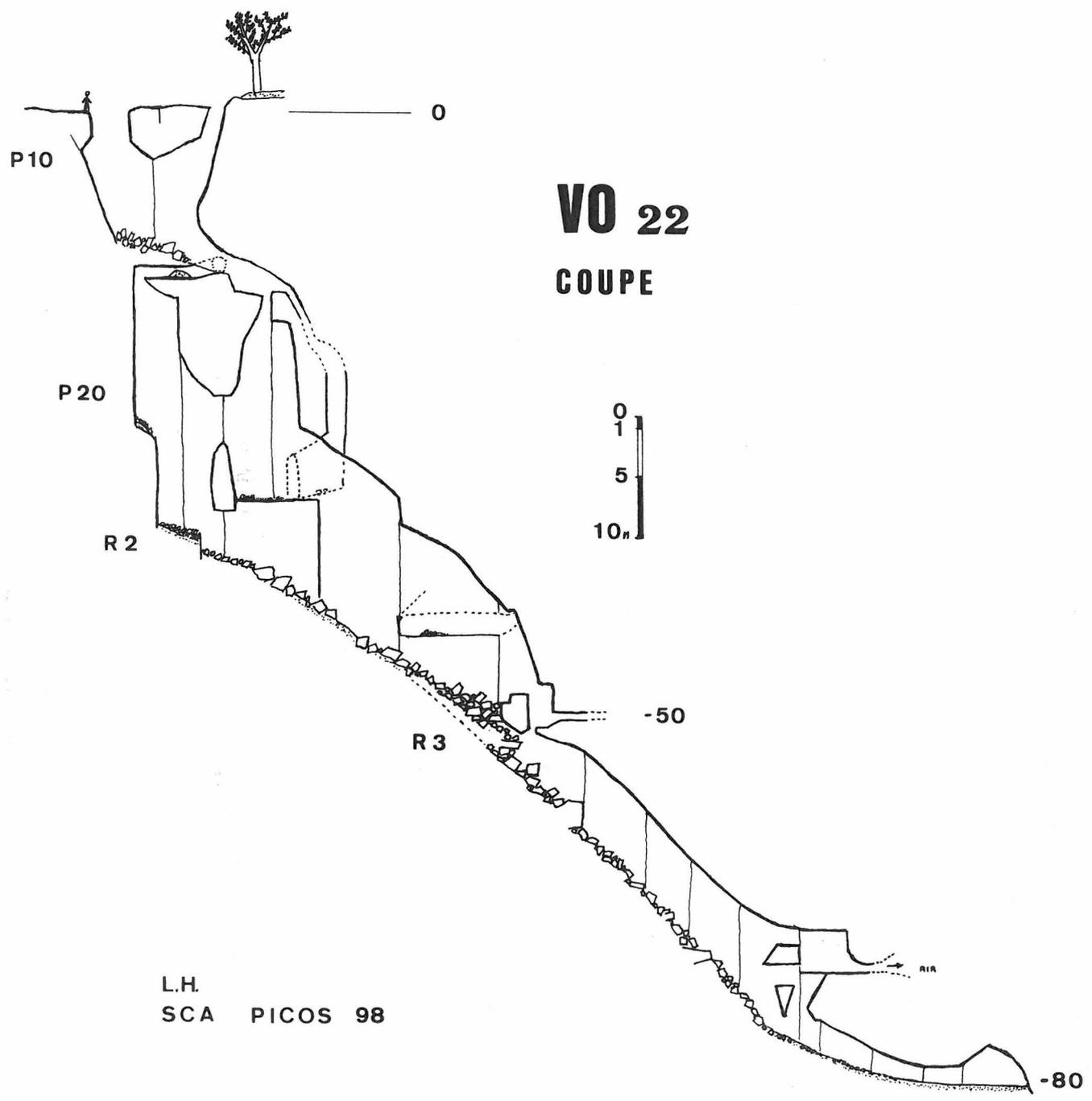
Le 8 août, L. Hermand, H. Guilhem, A. Durand et JP. Dell'Angello poursuivent l'exploration et s'arrêtent à -80 sur un passage étroit ponctuel aspirant violemment.

### **DESCRIPTION :**

Le large puits d'entrée, à moitié dans les grès, est suivi d'un court méandre donnant sur un beau P 20 au départ très étroit. Un boyau de 10m permet de shunter ce départ en aboutissant dans un puits latéral au P 20. A la base de celui-ci file une galerie déclive de belles dimensions au sol ébouleux, sur laquelle se greffe plusieurs petits réseaux annexes. Vers -50, la galerie se retrouve bouchée par les blocs. Heureusement, une lucarne donnant sur un ressaut de 6m permet de court-circuiter ce bouchon. La galerie retrouvée par une étroiture en plafond reprend sa course à 45° jusqu'à -75 où une bifurcation se présente. A droite une galerie basse permet d'atteindre une petite salle borgne à -80 ; tout droit une courte escalade aboutit à un palier non loin de la voûte d'un grand méandre où se présente une lucarne à élargir avec fort courant d'air aspirant. (DEV = 200M)

### **KARSTOLOGIE :**

Cette cavité est d'un intérêt spéléologique majeur car elle est située non loin du point d'absorption d'eau principal du secteur. En outre, la profondeur atteinte se situe 50m plus bas que ce point et le courant d'air ne laisse aucun doute sur une relation de cet aven avec les réseaux profonds, qui pourrait donc constituer une entrée haute au système que nous recherchons .



# VO 22

## COUPE

L.H.  
SCA PICOS 98

## **VO 3 ou SIMA LAURINA**

**SITUATION :** X = 333,83 Y = 4786,98 Z = 1240m

Le P8 d'entrée est situé entre deux pertes temporaires impénétrables (VO 2 et VO 4) dans une grande doline allongée au contact grès-calcaires en tête du Val de Ordes (ou Rio Pirianes suivant les cartes), au nord-ouest du Collado Pariellu.

### **HISTORIQUE :**

L'entrée est découverte le 20 août 1991 par Laurent Hermand lors d'une prospection depuis la zone du Red de Toneyo et motive l'établissement d'un mini-camp dans ce secteur à la fin de l'expédition Sierra de Beza 91. Le puits d'entrée est descendu le 23 août par Laurent et Batman (Christophe Bataillé) qui se heurtent à un méandre étroit presque rempli d'alluvions. Le 27 août, L. Hermand et S. Chauvet s'attaquent à la désobstruction de l'obstacle. Le courant d'air glacial fait renoncer Sandrine. Le méandre est franchi par Laurent qui atteint une belle salle et l'exploration est poursuivie jusqu'à une trémie à -30. Un large puits est entrevu dessous sans pouvoir être atteint. Il attendra six ans de plus.

En 1997, cet objectif est remis à l'ordre du jour après l'arrêt des travaux dans la vallée de Redonda. Le 9 août 1997, seul jour d'accalmie climatique de cette expédition, M. Bondiffard et L. Hermand décident de s'attaquer à la trémie durant un raid depuis le Collada Ordes. La trémie est franchie après seulement une heure de travaux. La suite, magnifique, est parcourue jusqu'à -90, arrêt sur ressaut. Le lendemain, les mêmes poursuivent l'exploration jusqu'à la voûte mouillante de -120 et lèvent la topo.

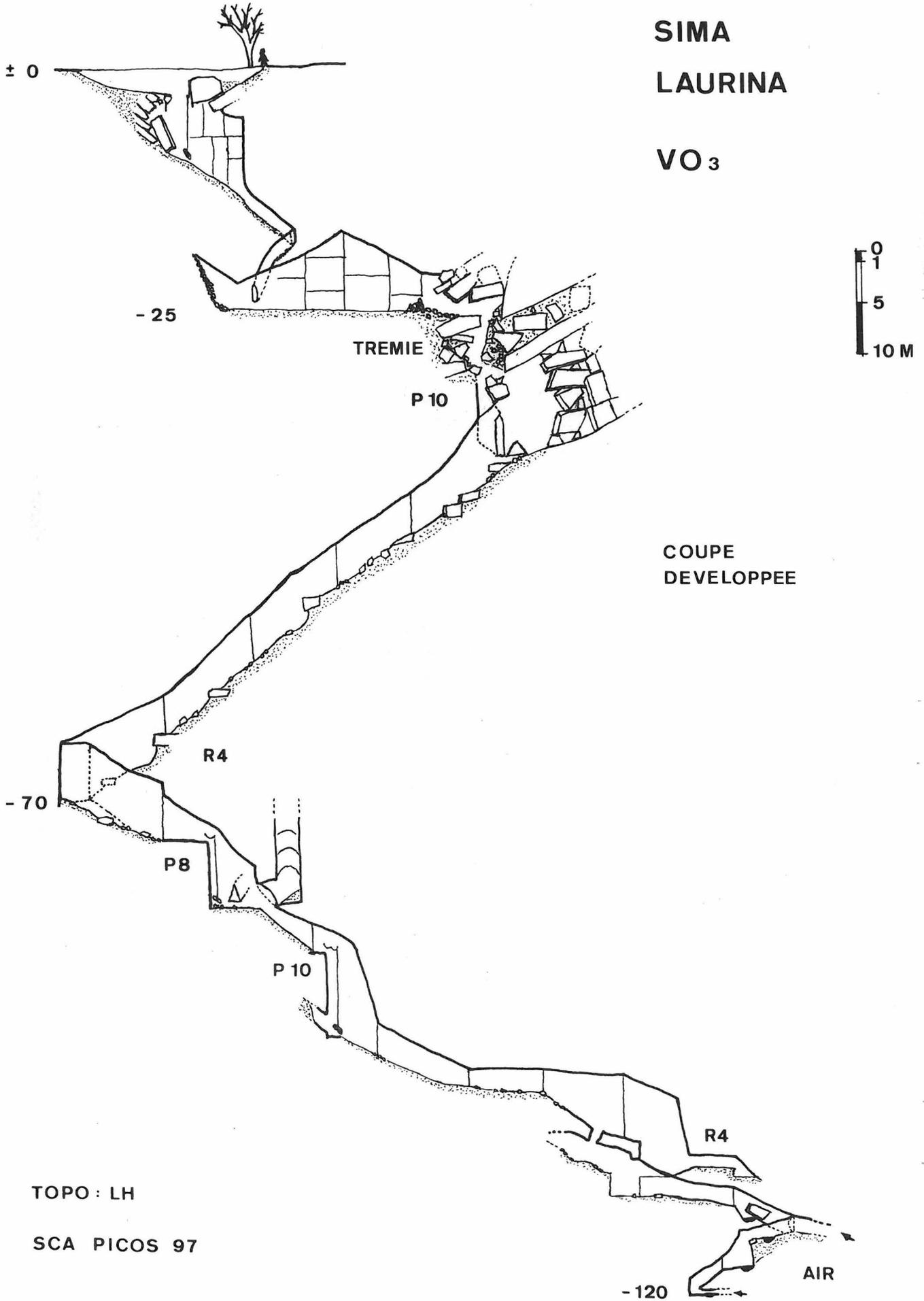
En 1998, après une tentative avortée de désobstruction aux cartouches Hilti le 5 août (M. Bondiffard, A. Durand, L. Hermand), la voûte mouillante est partiellement franchie par Laurent le 6 août, qui, une fois de plus aperçoit la suite sans pouvoir l'atteindre.

### **DESCRIPTION :**

Le VO 3 est en fait l'entrée intermédiaire d'un ensemble de pertes temporaires alignées au pied d'une barre rocheuse, les VO 2, VO 3 et VO 4, et la seule pénétrable. Ces trois entrées semblent se connecter dans la salle de -20 par des arrivées elles aussi rapidement impénétrables, pour former une seule et même cavité. Le départ du VO 3 lui-même est un puits de 8m creusé au contact grès-calcaire aboutissant à un départ de méandre étroit et souvent en partie comblé par des alluvions. Ce méandre de 15 mètres aboutit en paroi dans la fameuse salle citée plus haut, de belles dimensions (20m X 10m X 8m). Traversant la salle, le ruisseau temporaire se jette ensuite dans un chaos de gros blocs. On le suit sur une dizaine de mètres de dénivelé. Un passage étroit et désobstrué donnant sur un puits de 10m clôture cette trémie. A la base du puits, la morphologie change radicalement : vers le bas une grosse galerie en conduite forcée s'ouvre (5m X 5m) inclinée à 45°. Le sol est constitué de sable, graviers et gros blocs de grès (certains de plusieurs tonnes, témoignant de la puissance passée des écoulements) dont l'épaisseur est incertaine (entre 5 et 10 mètres vraisemblablement). Progression facile jusqu'à -75 où deux puits

SIMA  
LAURINA

VO<sub>3</sub>



TOPO : LH

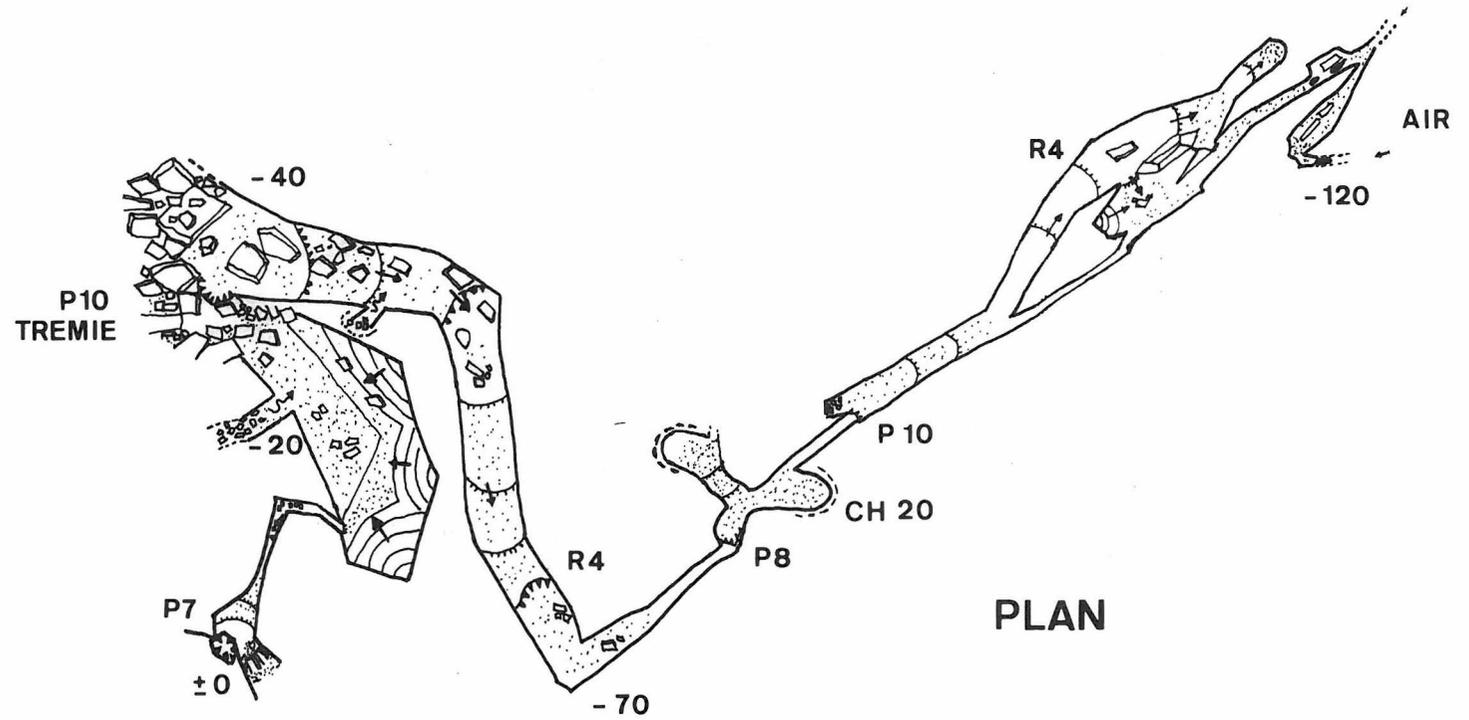
SCA PICOS 97

-120

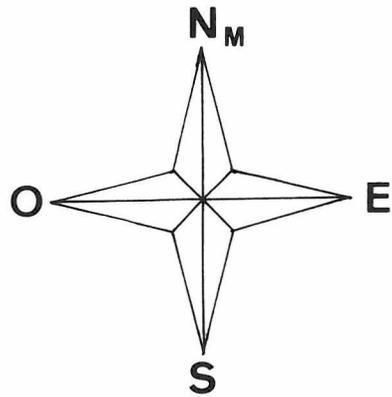
AIR

SIMA  
LAURINA

VO<sub>3</sub>



PLAN



TOPO : LH

SCA PICOS 97

### **DESCRIPTION :**

L'entrée donne directement sur un puits de 15 m, suivi d'un P 25 et d'un dernier ressaut entre calcite et paroi au fond duquel se trouve un crâne d'herbivore calcité à -45 (dév = 50 m).

## **VO 5**

**SITUATION :** X = 334,2 Y = 4786,86 Z = 1325 m

S'ouvre dans un départ de thalweg au nord ouest du Cuetu Pariellu, dans une zone intensément lapiazée (difficile à trouver)

### **HISTORIQUE :**

Découvert et exploré le 24 août 1991 par L. Hermand et C. Bataillé.

### **DESCRIPTION :**

Ressaut de 4 m bouché en rebord de doline.

## **VO 6**

**SITUATION :** X = 334,22 Y = 4786,87 Z = 1320 m

S'ouvre 15 m au nord ouest du VO 5.

### **HISTORIQUE :**

Découvert et exploré le 24 août 1991 par L. Hermand et C. Bataillé.

### **DESCRIPTION :**

Départ de grotte en rebord de doline . Bouché à -5.

## **VO 7**

**SITUATION :** X = 334,23 Y = 4786,89 Z = 1320 m

S'ouvre dans le même thalweg que les VO 5 et 6, un peu plus en aval en rive gauche.

### **HISTORIQUE :**

Découvert et exploré le 24 août 1991 par L. Hermand et C. Bataillé.

### **DESCRIPTION :**

Large puits de 20 m de profondeur borgne.

## **VO 8**

**SITUATION :** X = 333,58 Y = 4786,78 Z = 1295 m

S'ouvre sur le rebord sud ouest de la grosse doline-perte du Monte Tornos, 30 mètres en contrebas du VO 13.

**HISTORIQUE :**

Découvert par L. Hermand le 25 août 1991.

**DESCRIPTION :**

Perte d'un ruisseau issu du flanc nord du Monte Tornos bouchée par le sable à -4.

**VO 9 et 10**

**SITUATION :** X = 333,63 Y = 4786,84 Z = 1265 m

Ces deux entrées sont situées au point bas de la mégadoline du Monte Tornos, 400 m au nord ouest du Collado Pariellu.

**HISTORIQUE :**

Découverts le 25 août 1991 par L. Hermand. Le VO 10 fait l'objet d'une désobstruction non achevée par celui-ci et H. Guilhem le 9 août 1998.

**DESCRIPTION :**

Le VO 9 est la perte absorbant le plus d'eau de tout le secteur puisque drainant la majorité des eaux de ruissellement issues des grès affleurant sur le Monte Tornos. Elle est rapidement bouchée par des alluvions et change d'aspect suivant les années.

Le VO 10, situé quelques mètres plus à l'est, est un trou souffleur ébouleux qui ne sert plus que rarement de perte, lorsque le VO 9 sature.

**VO 11**

**SITUATION :** X = 333,7 Y = 4786,75 Z = 1280 m

S'ouvre 100 mètres en amont du VO 9, en rive droite du ruisseau, au pied d'une barre rocheuse.

**HISTORIQUE :**

Découvert et exploré le 25 août 1991 par L. Hermand et C. Bataillé.

**DESCRIPTION :**

Il s'agit d'une perte fossile du ruisseau précité. L'entrée (1,5 m sur 1,5 m) donne dans une petite salle déclinée au sol jonché de terre et de blocs. A -6, la voûte plonge sous le remplissage. (dév ; = 10 m)

**VO 12**

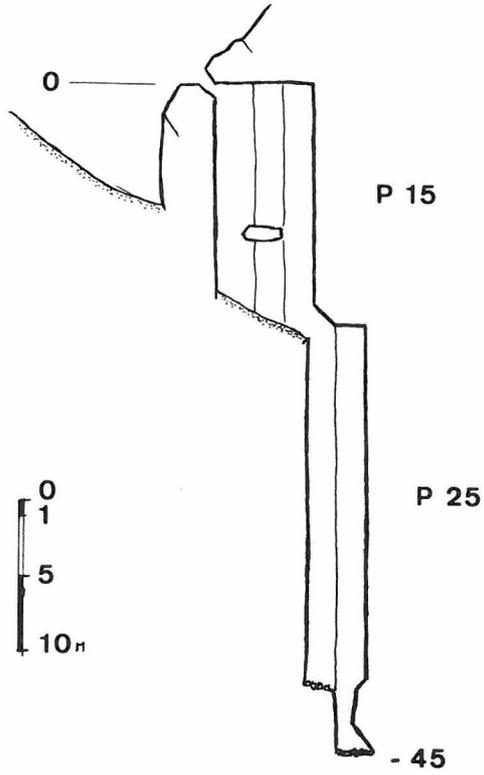
**SITUATION :** X = 333,69 Y = 4786,73 Z = 1285 m

S'ouvre 50 mètres en amont du VO 11 sur le même côté.

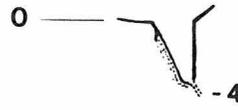
**HISTORIQUE :**

Découvert le 25 août 1991 par L. Hermand qui l'explore en compagnie de C. Bataillé jusqu'à un bouchon de terre à -10. Le 9 août 1998, H. Guilhem désobstrue le passage et progresse

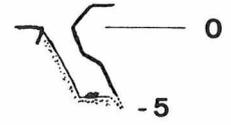
**VO 1**



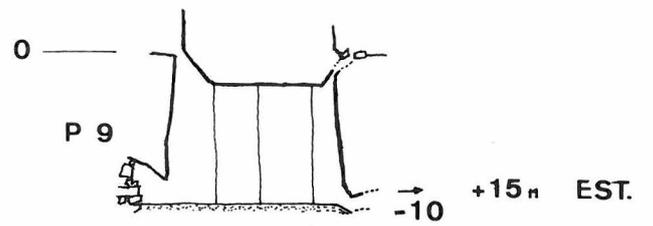
**VO 5**



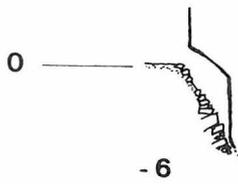
**VO 6**



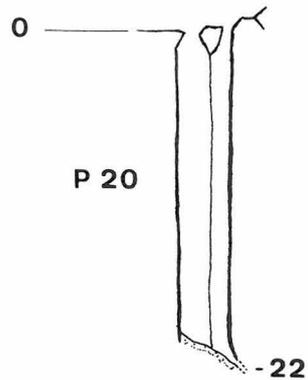
**VO 12**



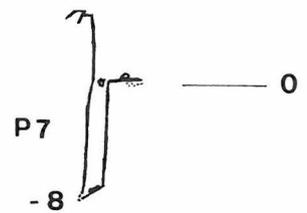
**VO 11**



**VO 7**



**VO 17**



de 8 et 10 mètres, entrecoupés d'un court méandre (facile aussi) freinent temporairement la progression. A noter deux arrivées d'affluents importants au plafond entre les puits. La grosse galerie reprend à -95, moins inclinée qu'auparavant, et laissant apparaître par endroit dans les alluvions sableuses du sol un petit actif permanent. Après un bel élargissement à -105 (8 mètres de large pour autant de haut), la galerie se divise ensuite à deux reprises laissant à chaque fois s'échapper un tronçon fossile et vite impénétrable (comblements sableux importants).

La progression suit à chaque fois le point bas où l'actif s'est frayé un passage en méandre, semblant vouloir court circuiter les bouchons. Nous le suivons jusqu'à -120 où un passage bas aquatique avec puissant courant d'air nous a provisoirement stoppés.

Le développement fin 98 est de 400m pour 120m de dénivelé.

### **KARSTOLOGIE :**

Ce gouffre est l'autre cavité-phare du secteur avec le VO 22 du point de vue de l'intérêt spéléologique à venir étant donné ses dimensions et son emplacement et représente lui aussi un accès potentiel au réseau profond d'où provient logiquement le courant d'air.

## **VO 13**

**SITUATION :** X = 333,48 Y = 4786,75 Z = 1330m

L'entrée, vraiment géante, se situe dans la forêt sur le flanc nord du Monte Tornos 500m à l'ouest du Collado Pariellu et à la même altitude que celui-ci, toujours sur le contact grès-calcaires.

### **HISTORIQUE :**

La cavité est découverte le 25 août 1991 par C. Bataillé et L. Hermand et descendue le lendemain par les mêmes qui atteignent la cote -50 dans un labyrinthe difficilement explorable.

Lors de l'expé 98, H. Guilhem et L. Hermand entreprennent l'exploration systématique du labyrinthe le 3 août, atteignent un fond ventilé à -60 et font passer le développement à 200m.

La topographie est levée le lendemain par D. Gilles et JP. Dell'Angello.

### **DESCRIPTION :**

L'entrée est un énorme puits de 15 à 20m de large pour 40m de profondeur. En bas de celui-ci, une large galerie fait vite place à un méandre diaclase haut et étroit sur lequel se greffe une anastomose de petits conduits se recoupants en tous sens. En progressant vers l'ouest, on atteint un puits-diaclase d'une petite dizaine de mètres. En bas de celui-ci, on bute sur une étroiture verticale aspirante entre remplissage et paroi qui empêche d'aller plus loin.

## **AUTRES CAVITES**

### **VO 1**

**SITUATION :** X = 333,94 Y = 4786,93 Z = 1300m

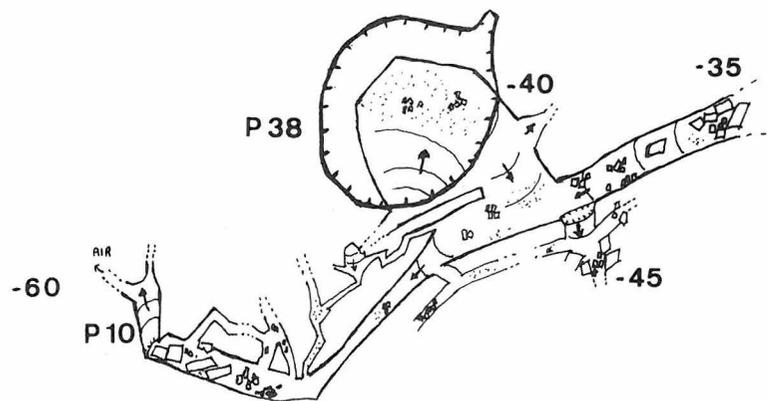
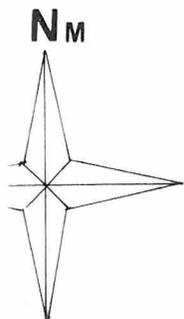
S'ouvre 250 mètres au nord du Collado Pariellu et 30 mètres en contrebas, en rebord d'une large doline.

### **HISTORIQUE :**

Découvert le 20 août 1991 par L. Hermand. Exploré le 23 de la même année par celui-ci et C. Bataillé.

# VO 13

## PLAN

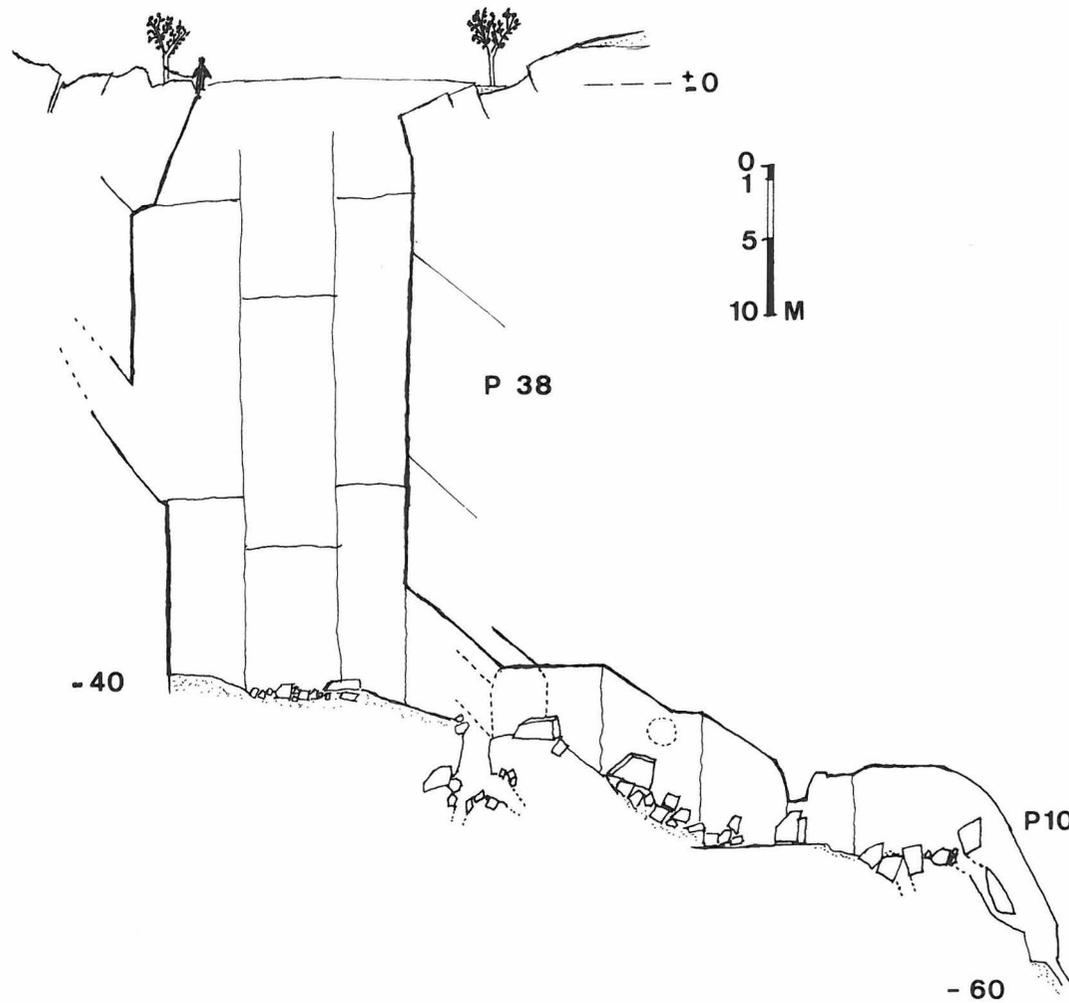


0 1 5 10 M

PO : LH  
A PICOS 98

# VO 13

## COUPE SIMPLIFIEE



de 15m supplémentaires. Il découvre l'origine du courant d'air dans une cheminée remontant en surface.

#### **DESCRIPTION :**

L'entrée est une lucarne donnant directement en voûte d'un méandre diaclase de 9 m de haut et qui capture un affluent du ruisseau principal en surface, non loin du confluent. Vers l'aval du méandre et comme souvent, l'accumulation d'alluvions bouche la suite. (dév = 40 m).

### **VO 17**

**SITUATION :** X = 333,42 Y = 4787,27 Z = 1155 m

S'ouvre au pied d'une barre rocheuse, en remontant de 30 m depuis le fond du Val de Ordes, 500 m en aval du complexe VO 2, 3 et 4.

#### **HISTORIQUE :**

Découvert et exploré le 28 août 1991 par L. Hermand et C. Bataillé.

#### **DESCRIPTION :**

Puits de 7 mètres borgne.

### **VO 23**

**SITUATION :** X = 333,75 Y = 4786,77 Z = 1300 m

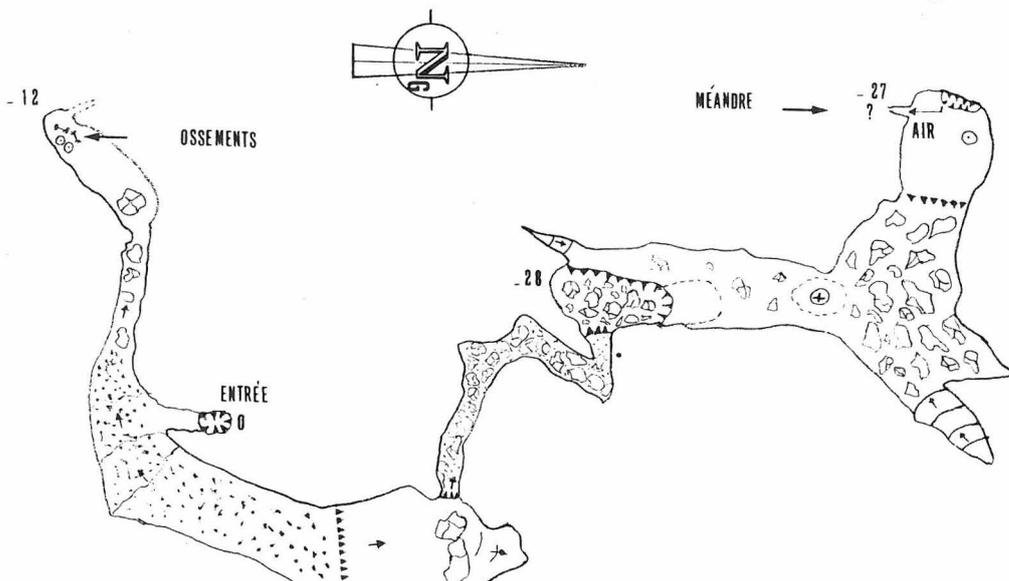
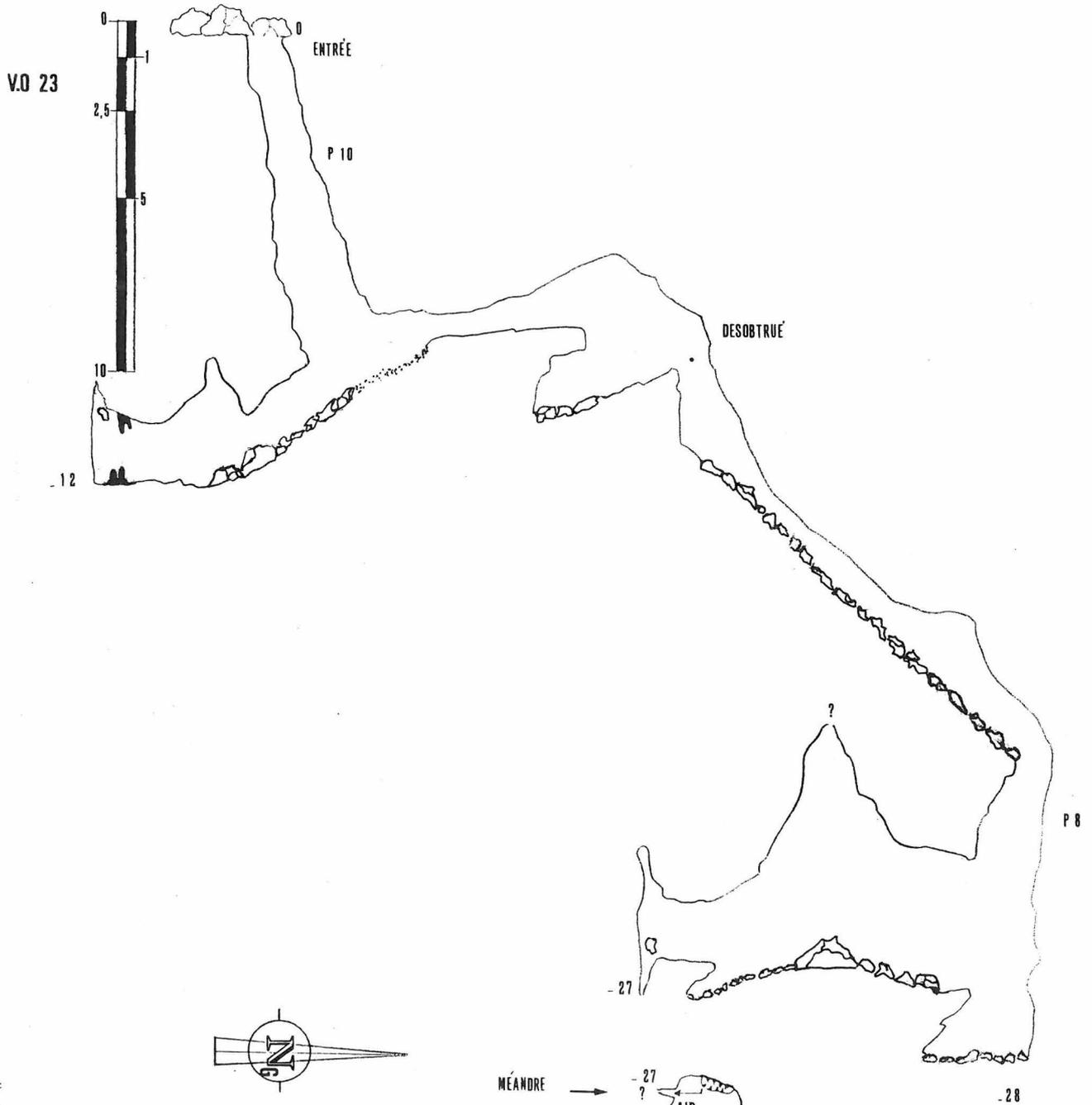
S'ouvre de l'autre côté de la barre rocheuse du VO 11, environ 50 m à l'est et 20 m plus haut.

#### **HISTORIQUE :**

Découvert par L. Hermand le 6 août 1998. Exploré partiellement le lendemain par H. Guilhem. En levant la topo, A. Durand et D. Gilles trouvent une suite verticale qui sera explorée par les mêmes et L. Hermand qui seront stoppés vers la cote -30 par une étroiture ventilée.

#### **DESCRIPTION :**

L'entrée est constituée d'un puits étroit de 8 mètres démarrant au pied d'une barre rocheuse. A la base de celui-ci, une bifurcation se présente : vers le sud une galerie fossile est vite bouchée au bout de quelques mètres ; vers le nord un passage étroit remontant finit par redonner dans une galerie très déclive suivie d'un puits donnant en voûte d'une galerie chaotique beaucoup plus imposante et comportant des diverticules. Vers l'aval, après un coude, on aboutit dans une jolie petite salle ronde. Le courant d'air aspirant s'enfile dans une fissure dans la calcite.



S.C. AUDE  
 A. DURAND 1998  
 DÉGRÉ.4

SPELEO CLUB DE L'AUDE

RECAP. DES CAVITES SUR LE VAL DE ORDES

PAYS : Espagne  
 PROVINCE : OVIEDO  
 COMMUNE : AMIEVA

CODE	COORDONNEES			publié	DEV.	DEN.	ANNEE EXPLO.	AUTEUR	DESCRIPTION
	X	Y	Z						
VO 1	333,94	4786,93	1300	X	50M	-45	1991	HERMAND L	P 15, P 25, R 3, eboulis calcité
VO 2	333,85	4786,96	1240	X					voir SIMA LAURINA
VO 3	333,83	4786,98	1240	X	400 M	-120	91-98	HERMAND L	voir SIMA LAURINA
VO 4	333,80	4787,00	1235	X					voir SIMA LAURINA
VO 5	334,20	4786,86	1325	X	5 M	-4	1991	HERMAND L	R 4
VO 6	334,22	4786,87	1320	X	7 M	-5	1991	HERMAND L	R 5, salle colmatée
VO 7	334,23	4786,89	1320	X	22 M	-22	1991	HERMAND L	P 20, fond comblé
VO 8	333,58	4786,78	1295	X			1991	HERMAND L	perte impénétrable
VO 9	333,63	4786,84	1265	X			1991	HERMAND L	perte impénétrable
VO 10	333,63	4787,84	1265	X			1991	HERMAND L	perte temporaire soufflante; A DESOBSTRUER
VO 11	333,70	4786,75	1280	X	10 M	-6	1991	HERMAND L	perte fossile, salle déclive comblée à -6
VO 12	333,69	4786,73	1285	X	40 M	-10	91-98	HERMAND L	P 9, grand méandre
VO 13	333,48	4786,75	1330	X	200 M	-60	91-98	HERMAND L	P 38, galerie déclive, labyrinthe, P 8, étr. ventilée
VO 14							1991		à revoir
VO 15							1991		à revoir
VO 16							1991		à revoir
VO 17	33,42	4787,27	1155	X	8 M	-8	1991	HERMAND L	
VO 18							1991		à revoir
VO 19							1991		à revoir
VO 20	333,53	4787,31	1120				1991		grotte à revoir
VO 21	333,51	4787,36	1110				1991		grotte à revoir
VO 22	333,76	4786,72	1310	X	200 M	-80	1998	HERMAND L	explo en cours, voir coupe schématique
VO 23	333,75	4786,77	1300	X	50 M	-30	1998	HERMAND L, DURAND A	P 8, galerie de 10m ou passage remontant, P10, salle
VO 24	334,21	4787,04	1260						à explorer
VO 25	333,24	4786,86	1325						à explorer

# PERSPECTIVES

L'expédition de 1998 a confirmé ce qui avait été pressenti l'année précédente, à savoir l'important intérêt spéléologique de la zone amont du Val de Ordes. Une logique se dessine : Un groupe de cavités, les plus élevées topographiquement et les plus développées (VO 13, VO 22, VO 23) sont le siège de courants d'air aspirants tandis que les deux pertes importantes du secteur, qui sont aussi les points bas topographiques (VO 3 et VO 10) soufflent fortement. Compte tenu de la proximité relative des cavités majeures entre elles (200 à 500 m à vol d'oiseau) et de l'importance des débits engloutis par les pertes en hautes eaux, il y a fort à parier pour qu'il existe en profondeur un grand réseau faisant fusionner plusieurs de ces entrées.

L'objectif des expéditions ultérieures sera donc de prouver cette hypothèse. Pour ce faire, deux cibles de première importance sautent aux yeux : la poursuite des travaux dans le VO 3 et dans le VO 22, où des continuations ventilées ont été aperçues sans pouvoir être atteintes.

D'autres projets pourraient aussi réserver de belles surprises, tels la désobstruction du VO 10 et bien sûr l'exploration du VO 25 découvert à la fin du camp.

En outre la prospection n'est pas terminée puisque le nord est de la zone en direction de la vallée du Rio Dobra reste à ce jour inviolé et devrait rapporter des informations précieuses pour la compréhension globale du système, notamment en ce qui concerne la position des résurgences potentielles, où bien la présence d'éventuels niveaux fossiles.